

Lurelu

Contes et légendes

Volume 32, numéro 2, automne 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/1148ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2009). Contes et légendes. *Lurelu*, 32(2), 22–22.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Contes et légendes

1 Le coquillage

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
 (I) GENEVIÈVE JOST
 (C) ARGO
 (E) L'ISATIS, 2009, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Dame Yolaine pleure son amant parti au combat, puis fait prisonnier. Pour le délivrer, elle doit amasser une somme importante. Elle se met alors à coudre, et à vendre ses créations. Cependant, le travail incessant la blesse au doigt. Or, un inconnu lui offre un petit bigorneau en guise de pansement, ce qui lui permet de reprendre sa couture et ainsi revoir son chevalier.

Angèle Delaunois nous offre une magnifique légende bretonne dans laquelle on apprend l'origine du dé à coudre. Dans un style riche et recherché, adapté à l'univers moyenâgeux proposé, le texte peut en revanche présenter quelques difficultés de compréhension à un lecteur débutant, peu familier avec le vocabulaire de l'époque et les tournures de phrase inversées.

N'empêche que nous avons là un conte très bien ficelé dans lequel l'auteure met en scène des personnages courageux, portés par leurs désirs et leurs espoirs. La légende nous plonge dans un monde autre, mais fait de sentiments connus, tels que l'amour et l'espoir. Pour auréoler le tout, Geneviève Jost propose des illustrations qui rappellent avec justesse les enluminures médiévales et qui se marient parfaitement à l'esprit du texte.

Les œuvres publiées aux Éditions de l'Isatis méritent d'être connues, lues et puis offertes puisqu'elles regorgent de personnages, d'émotions, de styles divers et évoluent vers une qualité toujours plus grande. Cet album en témoigne avec vigueur.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Bestiaire des légendes du Québec

- (A) NICOLE GUILBAULT
 (I) JOANNE OUELLET
 (E) LES HEURES BLEUES, 2009, 78 PAGES, 10 À 14 ANS, 19,95, COUV. RIGIDE

Ce recueil comporte vingt-trois légendes (vingt-quatre selon la table des matières erronée) où un représentant de la faune québécoise est mis en scène. Le cheval obtient la palme avec six récits, l'ours suit de près avec quatre pendant que le reste des bêtes se répartissent entre celles de la ferme, du ciel et de l'eau.

Les textes sont très courts et ne réussissent pas à capter l'attention du lecteur. De plus, et c'est là le défaut majeur de ce recueil, le ton est hésitant. L'auteure, ethnologue, veut respecter l'oralité dans les rares dialogues et les phrases courtes, mais la fluidité en souffre. Le public est mal ciblé : parfois la conteuse s'adresse au jeune lecteur, quelquefois à un lectorat adulte et de temps à autre à personne, comme si elle colligeait simplement ces légendes. C'est le cas, par exemple, de «Poony, le monstre du lac Pohénégamook», qui ne relate que l'explication de la légende. Bien que chaque texte commence par situer la région et le temps où se déroule la légende, cela est intégré au texte et enlève un certain dynamisme au récit. Aurait-il fallu en faire un court synopsis dans une autre police de caractères et le distinguer du corps du récit, peut-être en fin de volume?

Par ailleurs, il est formidable que l'auteure ait réussi à regrouper en un seul recueil de nombreuses légendes et, surtout, qu'elle ait expliqué clairement les différences entre légendes et contes folkloriques. À noter les belles illustrations de Joanne Ouellet, principalement celle de la page couverture, représentative d'un des meilleurs récits du livre.

GINETTE GUINDON,
bibliothécaire et consultante en littérature pour l'enfance et la jeunesse

3 L'ours et la femme venus des étoiles

- (A) CHRISTINE SIOUI WAWANOLATH
 (C) LES LOUPS ROUGES
 (E) CORNAC, 2009, 64 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Il y a très très longtemps, une ourse bleue qui donna naissance à un ourson dans le ciel l'abandonna sur Terre pour le protéger du grand chasseur. Awassos grandit auprès des esprits de la forêt... en s'ennuyant de sa maman. Un jour, il prit la route pour découvrir le monde et rencontrer d'autres créatures des étoiles qui pourraient lui dire comment remonter là-haut. Il connut ainsi Mkuigo, la femme-étoile, qui lui permit de trouver l'amour et devenir le tout premier homme...

Cette collection autrefois publiée par Le Loup de Gouttière, maison d'édition achetée par Michel Brûlé et rebaptisée Cornac, donne la parole aux Premières Nations. «Le conte que voici n'est pas tiré d'une légende abénakise. Il est une pure invention.»

Visiblement inspirée de la tradition orale, l'auteure nous entraîne dans un univers merveilleux où l'atmosphère et les personnages répondent à toutes les règles du genre. Une formule d'introduction situe rapidement dans le temps... des plantes, des animaux pensent, rient et parlent. Des métamorphoses étonnantes alimentent le discours poétique. Le dénouement qui résume joliment le cycle de la vie évoque une culture où la sagesse et la nature guideraient la pensée de l'homme.

Un lexique entrouvre la voie à la connaissance en expliquant treize mots d'abénaki «puisés dans le vocabulaire de cette langue ancienne». Quelques illustrations sans force et sans couleur accrochent peu l'œil.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse